

La hausse du diesel est-elle liée à la guerre en Ukraine comme l'affirme Trump ?





Champ pétrolier aux Etats-Unis, en Californie, en mars 2026. - M. Tama / Getty Images via AFP

Il n'y a pas qu'[en France que les prix des carburants](#), et particulièrement du gazole, voguent de sommets en records. Aux [Etats-Unis](#), pays des bagnoles s'il en est, [le gallon \(3,78 litres\), s'affichait ce mardi en moyenne à 6,27 dollars](#), selon l'Association automobile américaine. Et si cette récente flambée nous force à tous regarder [du côté du Moyen-Orient](#), où l'attaque des [Etats-Unis et Israël sur l'Iran](#) en début d'année a provoqué une escalade dans la région par laquelle transit un tiers du [pétrole](#) mondial, [Donald Trump](#) invite à regarder en Russie, où l'Ukraine multiplie les frappes sur des installations pétrolières stratégiques pour Moscou.

« M. Zelensky n'a qu'une chose à faire. Il doit arrêter de frapper le diesel en Russie. Qu'il s'en prenne à des cibles, mais pas au diesel, parce qu'il provoque une pénurie de diesel », a ainsi déclaré le président US. *20 Minutes* a demandé à Michel Fayad, expert en énergie et en finance si Donald Trump avait raison.

Que penser de cette déclaration de Donald Trump ?

Il y a du vrai et du faux. Mais d'abord, disons qu'il essaye surtout de mettre la faute sur Zelensky pour détourner le regard de ses électeurs du Moyen-Orient à quelques semaines des élections de mid term, dans une stratégie politique « Keep them disturb » (gardez les distraits).

Mais effectivement, depuis que Zelensky et l'Ukraine se sont lancés dans une campagne de frappe des dépôts de gazole et de raffineries russes, il y en a moins sur un marché déjà tendu. Reste que lorsque Ormuz et Bab El Mandeb sont bloqués, le pétrole ne sort plus, ou moins, et les raffineries ne produisent plus, ou moins et tout cela engendre une pénurie et une hausse.

On se souvient qu'en France au printemps 2011, le baril se négociait à 126 \$, mais le gazole et l'essence s'affichaient au litre autour d'1,35 euro. Il s'approche aujourd'hui des 110 \$, mais les carburants comptent un

euro de plus au litre. Pourquoi cette différence ?

En 2011, la France comptait deux raffineries de plus en activité, en Normandie, fermée en 2012, puis une de celle de Fos-sur-Mer. Donc vous perdez de la sorte votre propre capacité de raffinage, et vous devez vous fournir davantage sur les marchés. Et comme la marchandise, le gazole raffiné, est plus rare notamment du fait des frappes ukrainiennes, il est aussi plus cher.

A cela s'est ajoutée la hausse des taxes, notamment sur le gazole, avec l'alignement de sa fiscalité sur celle de l'essence, progressivement réalisée à partir de 2015 sous Hollande et poursuivie par Macron.

Au final, quelle part de responsabilité de la hausse des carburants reviendrait au conflit Russie-Ukraine et à celui entre les USA et l'Iran, pour schématiser ?

Si le tiers de la production de pétrole passe par Bab El Mandeb et Ormuz, les pays du Golfe n'exportent en réalité pas tant que ça de gazole raffiné. Ils exportent essentiellement du pétrole brut et quelques produits transformés comme le fioul lourd. La Russie en revanche a des capacités de raffinage élevées.

Les Etats-Unis eux, ont des raffineries, du pétrole et en importe aussi, du Venezuela notamment. Chez eux, le baril est coté au marché WTI, légèrement moins cher que le Brent pour l'Europe. Ils importent au final peu de gazole, mais les prix sont plus élevés et le pétrole vénézuélien et nord américain est aussi de moins bonne qualité et donc un peu plus cher à raffiner.